De l’espoir pour nos enfants

« Quand je m’assois sur la selle de mon vélo, les voitures me collent au garde-boue.

Quand je suis dans ma voiture, les cyclistes me ralentissent.  »

Pourquoi ne sommes-nous jamais contents quelle que soit notre position ?

Trop souvent, automobilistes et cyclistes se posent des questions concernant la priorité des cyclistes et des automobilistes mais en réalité, le problème vient le plus souvent de mauvaises infrastructures.

Quelques chiffres pour nous aider :

La France est constituée de 8 860 km de voies cyclables et 400 000 km de routes pour les automobiles. Par un simple rapport de proportionnalité, ceci revient à se dire qu’un cycliste possède 1 km de routes cyclables face à 250 km pour un automobiliste.

Le vélo représentant pourtant 3 % des moyens de transport (contre 65 % pour les automobilistes), l’investissement de l‘État paraît très insuffisant : d’autres intérêts politiques et économiques entrent en jeu, au détriment des intérêts de la population.

Cependant, le plan d’action Grenelle qui a été mis en place fixe des objectifs clairs, nous obligeant à repenser notre manière de consommer.

Le projet novateur «Greencity » à Zurich-Sud en est un bon exemple : cette partie de la ville, capable de fonctionner en autonomie énergétique, se base entre autres sur l’incitation à l’utilisation du réseau cycliste grâce à l’aménagement intelligent de l’espace.

Si les autres projets d’aménagement de villes adoptent la même logique, nous pourrions garantir un avenir plus heureux pour nos enfants.

Adrien Iliopoulos